Presse écrite FRA

Le Parisien ÉCO

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2300000**

Sujet du média : **Economie-Services**

Edition : **10 mai 2022 P.5**

Journalistes : **J.-L.P.**

Nombre de mots : **978**

INTERVIEW | « Les sujets de management, c'est super riche pour la BD ! »

FIX, AUTEUR DE BD, VIENT DE SORTIR « CHIEF BULLSHIT OFFICER, LES EXTRAORDINAIRES AVENTURES DE LA VIE DE BUREAU ».

PROPOS RECUEILLIS PAR **J.-L.P.**

« J'ÉTAIS HEUREUX dans mon travail, mais au bout de dix ans j'en ai eu marre. Ça ne m'excitait plus », raconte François-Xavier Chenevat, alias Fix. « J'avais toujours dessiné mais rangé ça dans la case hobby », se souvient l'ancien élève d'HEC. Ce parfait exemple de reconversion, lyonnais d'origine, a basculé en 2013, après des débuts dans le dessin de presse. Aujourd'hui, les 3 000 premiers exemplaires de « Chief bullshit officer, les extraordinaires aventures de la vie de bureau », qu'il a réalisé à 100 %, textes et dessins, comme ses précédents livres, sont déjà presque tous vendus. Son éditeur, Diateino, a commandé une réimpression.

Que faisiez-vous avant d'être auteur de BD ?
Manageur dans un cabinet de conseil, qui n'est pas Mc Kinsey et payait ses impôts *(rires)* ! J'ai vu les fonctions de l'entreprise de l'intérieur. Cela me sert aujourd'hui, c'est ma culture. Il y a un côté cathartis. J'ai recruté des gens, donné des directives, j'en ai reçues, j'ai mené des projets...

Vous avez quitté le monde de l'entreprise il y a neuf ans. Comment bien connaître la vie de bureau d'aujourd'hui ?
Je reste branché parce que j'interviens directement pour les entreprises à travers un travail d'illustrations humoristiques. Je viens couvrir une conférence, un séminaire où je fais des dessins en live. Ce sont des moments très denses, de grandes directions sont données, de grands sujets abordés : la stratégie pour les années à venir, les écueils... Mine de rien, tout ça me nourrit. Je vois aussi comment c'est vécu par les gens.

> **Il y a eu une tempête de bullshit avec le grand courant de la transformation digitale, dans les années 2010**
> FIX, AUTEUR DE BD

Quel regard portez-vous sur ces années Covid et les conséquences au niveau du travail ?
Le changement est énorme. Avant, tout le monde freinait des quatre fers quand on parlait de télétravail. Finalement, on y est passé sans s'en apercevoir, ou presque. Au début, le titre de mon bouquin c'était « Télétravail mon amour ». Il reste un des thèmes majeurs, même si j'avais des choses à dire sur l'égalité femmes-hommes, l'intelligence artificielle, le management et la question du sens au travail.

Le titre, c'est « Chief bullshit officer ». De quoi s'agit-il ?
Le langage bullshit, c'est celui qui est creux et venteux, ne veut rien dire. Dans les entreprises, depuis quelques années, on voit des chief finance officier, chief marketing officer... On met des chief officer partout. Je trouvais marrant de détourner ça en mettant le bullshit au milieu. Là, c'est vraiment le spécialiste du bullshit, le grand expert.

Ça existait déjà à l'époque où vous travailliez en entreprise ?
Il y a eu une tempête de bullshit avec le grand courant de la transformation digitale, dans les années 2010. On a assisté à un appel d'air extraordinaire pour les experts et consultants, tout un jargon s'est mis en place. Avec l'effet de mode, tout le monde voulait le parler. Le côté artificiel m'irritait un petit peu. On peut assez vite assister à une tendance à brasser du vent et à construire de grands échafaudages de beaux mots... Par exemple, je n'ai jamais vraiment compris la différence entre numérique et informatique. L'un de mes gags c'est le patron qui dit à son informaticien : *Maintenant on va faire la transformation digitale.* Et l'autre de lui répondre : *C'est pas ce qu'on fait depuis le début ?* Le problème c'est qu'il y a des mots qui ont vraiment un sens. Je ne suis pas en train d'affirmer que ça ne veut rien dire. Je suis un peu comme le bouffon du roi : le but est de faire rire en étant souvent dans la caricature, avec tout de même un petit fond de vérité sur un sujet qui gratte ou un non-dit.

> **Le but est de faire rire en étant souvent dans la caricature, avec tout de même un petit fond de vérité**
> FIX, AUTEUR DE BD

Les gens sont-ils heureux ou malheureux au travail ?
Je ne pourrais pas vous dire s'ils sont plus ou moins heureux qu'avant. Mais on n'a jamais autant parlé du bonheur au travail. Cette notion est entrée dans la sphère professionnelle alors que ce n'était pas un sujet. On est devenus plus exigeants et c'est plutôt bien. Les histoires de bienveillance, on peut en rire et s'en moquer un peu, mais il y a une volonté sincère des gens d'aller dans cette direction. Même si c'est maladroit, que ça tombe à côté de la plaque ou que c'est hypocrite, ça me paraît plutôt bien.

Quel sera le sujet de votre prochain livre ?
J'ai commencé à réfléchir au deuxième tome des « Extraordinaires aventures de la vie de bureau ». J'ai envie de continuer à parler des sujets de management. On y met du cœur, des tripes, des émotions. C'est super riche !

Vous abordez la situation des femmes au travail...
Ce n'est pas évident à gérer. C'est mon histoire du patron qui veut embaucher une femme comme chef de projet et qui ne sait pas s'il doit l'appeler cheffe ou cheftaine. Au bout du compte, il n'arrive pas à se décider et renonce à la prendre...

Rue Curial, Paris (XIXe), le 13 avril. Fix rencontrait son public à l'occasion d'une séance de dédicace à la librairie l'Arabesque, dans les locaux du 104.

LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN

5143 TREDANIEL - CISION 7633203600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.